

Les apprentis sorciers.

Certains qui n'ont aucune culture romaine, qui n'ont même pas quelques générations de présence au lieu où Constantin I prit décision de mettre le glaive au fourreau, les voilà qu'ils arrivent, s'installent et voudraient refaire à leurs besoins l'Histoire de la Botte, eux qui d'elle n'ont jamais rien construit. Ainsi le Coucou s'installe dans le nid de l'Aigle, et prend son monde à témoin, qu'on l'empêche d'y vivre à sa convenance et selon son bon droit.

D'autres, qui héritiers du Croissant de Lune, comme les Caliguliens le sont de la Croix, les voilà qu'à leur tour ils voudraient que ni de Croix, ni de Croissant forcément, car la pareille s'impose, l'on n'entende ni ne voit.

Que veulent-ils alors, les uns et les autres ? Que par un statut d'état Laïc, dont ils sont loin de connaître les réels fondements, l'on efface de la Botte tout ce qui n'est pas de leur histoire, comme les Chrétiens le firent des Romains !

Et de quel droit, eux, qui n'ont et pour de longues générations qu'un droit d'hôte ? Il ne les autorise pas d'imposer au maître maçon des lieux, qui restera toujours son Humus, leurs propres coutumes.

Dans l'espace qui procède depuis 2000 ans de l'ordre naissant de Quintilien, il est une règle inviolable que l'on a prit soin de préciser. Lorsque l'on pénètre dans un espace qui n'est pas le nôtre, on en accepte lois et coutumes si on le peut. Si on ne peut prouver que ces Lois et Coutumes sont aberrantes, qu'elles portent préjudice à tous à des titres divers, que l'on ne peut obtenir, dans ce cas, qu'elles soient révisées, alors on prend ses affaires et l'on s'en va. C'est le seul processus Quintilien acceptable. Tout autre est fait de subversion. Est apportée la preuve de ce processus, que ce Site permet de vérifier.

Tous par leur inculture, le besoin de jactance, oublient l'essentiel :

La Croix n'est que le Fourreau du Glaive, malheur à qui le brise et n'a pas l'autorité d'un Roi Arthur. Quelque chose de semblable concerne le Croissant. Les deux sont le squelette impersonnel du Svastika. Pour ne commettre aucune erreur qui ne pourra se rattraper, il faut pour tous passer par l'Ordre Quintilien.

Vous ne voulez plus de ces ordres qui vous encadraient et vous guidaient. Vous voulez la liberté démocratique, vous croyez que tel le biblique Jacob, perdus par vos sophismes on finirait par jeter l'éponge et vous laisser faire ?

Il n'est plus d'aucun intérêt de défendre un monde fait d'une technologie monstrueuse, de caquetages qui veulent traduire les états d'âmes de gallinacés.

Il est bien plus utile de laisser se gonfler un zéphyr qui vient des steppes, le voir se transformer en cyclone cyclique. Juste reflet d'un cycle économique fait pour maintenir l'optimisme de vos entrepreneurs. Toujours les mêmes mots, les mêmes centons de Perroquets.

En 1952, l'Ange de service n'avait que 21 ans, il ne connaissait ni la Bible, ni les écrits de l'Apocalypse, mais déjà, bien connaissait votre monde. Il l'a donc affronté pour éclairer votre impuissance, mais sa décision était déjà prise.

Voyez plutôt ci-après, le dessin qui mieux la transcrit. La “**mutation climatique**”, mais “**géophysique**”, n’est qu’un mécanisme de mise en œuvre.

Un ouragan périodique se prépare.

Pour reproduire votre économie sacrificielle, faite de Destructions - Reconstructions. Et maintenir l’économie toujours plus prospère des maîtres de ce jeu, lesquels par cette énergie entretenue, pénétreront plus aisément dans la forêt de Guillotin !

Qui peut évaluer le moment où pertes et désaffections dans l’espace des producteurs, abaissera les niveaux économiques, au point que les besoins des élites et des armées qui les protègent ne pourront plus être satisfaits ? Au mieux un puissant basculement se prépare !

Ce Dessin, prépare un grand spectacle. Et par votre “Deus ex machina” vous ne manquerez pas de savoir y mettre un terme. Oh! illustrissimes vainqueurs de l’Ordre Romain, de l’Ordre Quintilien, qui n’est que la Logique de son action !

L’Eldorado des Imbéciles.

De l’eau sur la Lune, enfin de l’eau, pour nous pauvres terriens, qui d’un Iceberg de 500 mètres de long et 10% émergé de 50 mètres, ne savons même pas tirer un bon cube d’une eau qui venant des pôles, donnerait une eau déjà bien filtrée. Quelle brillante technologie que l’Américaine qui de ce petit trésor n’en tire rien et le laisse se fondre au Soleil. Comme demain dans la fournaise terrestre Fort Knox verra fondre ses jolies briquettes dorées.

Pauvre Amérique, si puissante du fictif virtuel de sa technologie, et qui ne voit pas ce pactole qui passe au large de ses côtes du pacifique. Elle ne voit pas, même pas comme maître Renard de La Fontaine, lui, pouvait voir ses raisins, mais trop verts. Pas plus qu’elle ne voit et ne verra l’Astéroïde qui ébranlera définitivement ses certitudes, pas plus qu’elle n’a vue les signes annonciateurs de Fort Hood du Texas, pas plus ne voyait que sa technologie spatiale allait produire quelque désastre. Non Elle ne voit rien, elle a prit pour Principe de marcher en termes de “Destruction, reconstruction”. Et sa machine économique tourne, mais de moins en moins, car la “Mutation climatique” accélère et multiplie les mécanismes de Destruction et fait que leur poids l’emportera sur celui de la reconstruction.

Davantage elle devient aveugle, davantage elle a besoin de verres puissants, mais tous aussi impuissants, car voir une image ne donne pas sa signification, surtout lorsqu’elle est nouvelle. Et l’Humain en deux mille ans a peu acquis de la gymnastique Cartésienne, et n’a rien de la gymnastique Quintilienne.

Mais, une prise de conscience graduelle a lieu au niveau de l’Humain, de cet Humus qui forme le Tiers Monde. On n’apprend pas à être cartésien par l’enseignement, mais en vivant suivant un ordre cartésien qui s’impose physiquement et matériellement.

Aussi, [Fort Hood \(Texas\)](#) du 5.11.2009, n'est que la suite normale du 11.09.2001 ([New York](#)). Cela est appelé à se répéter et s'étendre. Mesurez le silence d'indifférence ou de mépris de ces condamnés à mort. Quoi de plus improductif que le spectacle de la peine capitale appliquée à ceux qui font du Kamikaze une spécialité ?

La volonté de maintenir, ce système, de l'imposer aux autres, devient le seul mécanisme de survie, qui réduit le comportement des sociétés à celles des sociétés animales, plus proches de celle des insectes que de celles des mammifères.

Les envolées spatiales terrestres, ce ne sont que les envolées vers l'Eldorado des Imbéciles.

L'Enfer des Justes.

Depuis les fastes des Médicis, les prélats ont perdu le sens des réalités. Les futurs Protestants, qu'un problème d'argent fit changer d'Eglise, au lieu de tenter de réformer celle dont ils étaient membres, se sont donnés à la fuite. Il est des humains qui ne transforment pas un milieu qui devient hostile, ils le fuient. Et l'on fuit un espace physique, comme l'on fuira un espace intellectuel.

“[Le bien vient de l'organisation cohérente d'actes positifs, le mal vient de l'organisation cohérente d'actes négatifs](#)”. “[C'est au pied du mur que l'on voit le maçon](#)”. Faute de capacité d'ordre Quintilien, ils sont des Justes parfaits. Ils ne peuvent imaginer quel mur est au bout de la route parcourue, qui sera toujours droite.

Ainsi, l'archevêque de Recife : «[Le viol est moins grave que l'avortement](#)». Il a excommunié la mère de la victime. Enceinte de jumeaux, la fillette avait été violée par son beau-père, depuis l'âge de six ans. Les médecins ont mis fin à sa grossesse. Et le père a-t-il été excommunié ?

Nous comprenons l'émoi du prélat, ces bambins auraient pu enrichir la population infantine des favelas, c'est une perte ! D'un autre côté le Dalaï-lama, voit “[l'enfer sur terre](#)”, sous l'autorité de la Chine.

Pauvre homme, roi de son Eglise, vivant de pauvreté, hors de ses murs. Il s'inquiète et souffre de ne pouvoir parcourir le Monde, stimuler ses moines, pour qu'ils se chargent de cette population infantine qui vit, notamment aux Philippines, sur des tas d'ordures. Qu'on ne puisse suivre et multiplier les “[mère Teresa](#)” !

D'un autre côté encore, nous avons l'intégrisme de l'Islam. Quel plaisir de stimuler le goût du sacrifice, d'appuyer sur le bouton rouge, d'en apprécier les effets. Ce ne sont que jeux électroniques in vivo. Mais sont-ils capables de définir, construire, appliquer, coordonner une réponse politique et militante efficace ?

Et encore, mesure-t-on la débâcle intellectuelle, ou générosité sacrificielle de qui, brusquement, s'adonne au plaisir d'une tuerie, avant de se suicider ? Et des forces US qui vont dans le “[mare nostrum chinois](#)”, titiller la queue du Dragon. Estimer comme Tantale le fit des Dieux, s'il est disponible pour accepter une guerre de l'Opium, au détriment sacrificiel de toutes les “[chairs à canon](#)” ?

Cela ferait baisser bien des têtes qui inquiètent le monde de Japhet ou de Japet ! Ce ne sont là que cohérences négatives, d'un monde qui ne peut plus changer de route. Sa logique étant amplifiée, multipliée par les outils informatiques. Tous deviennent corps générateurs des plaies de l'Humanité.

Aussi, ces Systèmes, ne peuvent que vivre le culte de leur propre sacrifice. Ne pouvant plus vivre de la productivité du culte du sacrifice des Tiers.

C'est ici que l'enfer de ces Justes commence. "[Vous qui entrez ici, perdez toute espérance](#)" ! (L'enfer de Dante Alighieri- 1265-1321).

Fatalité et Affairisme !

L'écroulement d'un établissement scolaire serait un fait de fatalité !

"La fatalité, c'est l'excuse des âmes sans volonté" ([Romain Rolland](#)).

([Le Petit Robert](#)) : Suite de coïncidences fâcheuses, inexplicables qui semblent manifester une finalité supérieure et inconnue.

Depuis [Plin l'ancien](#) (23 - 79) le concept de fatalité est lié à un événement qui doit supporter l'analyse de causalité.

Ainsi, on appelle fatalité les maux que l'Affairisme produit. Mais cela conduit les victimes à devoir admettre, qu'elles ont été punies d'une faute que le supérieur n'a pas à expliquer.

Nous sommes dans le plus pur style de la démarche de Jéhovah : "[Ne cherche pas à deviner ce que je pense, pense ce que je te dis !](#)". Qui est la voie royale de l'ordre des Affairistes.

Ici, l'on remplace l'état de [Droit et d'Intelligence](#), celui de [l'Ordre Quintilien](#), par l'état de [Foi](#) et de [On Dit](#), celui de [l'Ordre des Affairistes](#).

Mais un rapprochement entre Silvio Berlusconi et Carla Bruni est possible.

Le premier, dans un milieu italien plus que propice par la fuite des capitaux, draine de l'argent. Il sait le faire fructifier par des jeux d'écritures et la bonne gestion du son, des images et du verbe.

La seconde qui a tiré profit de sa vie italienne est contente de ne plus y appartenir, mais brigue son fauteuil italien pour un fauteuil français. Qu'aurait elle dit, si elle ne l'avait pas obtenu ?

Mais sont ils capables de pratiquer et de faire appliquer la politique chinoise du pêcheur ?

Les deux ne peuvent aller que là où l'homme a su domestiquer et mettre en production. Ils sont producteurs de charmes et consommateurs de biens circulants ou de cachets.

Ils deviennent de l'école de Carnegie "[La richesse est un don du Ciel](#)". Et elle implique que "[La pauvreté est une malédiction du Ciel](#)".

Ainsi, par des jeux de bourse, je partage ma fortune avec ceux qui, chanceux comme moi, sont des élus. Et je pratique des œuvres caritatives pour tous les autres, oubliés du Ciel, mais non de Moi, qui suis soucieux d'être à l'image de

Dieu.

C'est un discours sans fin et futile, qui ouvre la voie tout aussi royale d'un Sylla et d'un Qin Shi Huangdi.

Le Grand Holocauste.

Le mécanisme qui entraîne la chute définitive d'une civilisation est pratiquement toujours le même. Il obéit à des règles que l'on peut définir à partir du tableau TF(B) et des travaux liés.

La Bible décrit les comportements sociaux négatifs, qui dans une classe dirigeante finissent par imposer leur style, et l'emporter sur tous les autres pour conduire à la chute finale.

Nous avons un exemple parfait dans la révolution française de 1789. La populace libérée par une mini crise économique, non éduquée, vengeresse à imposé le style des revendications sanguinaires auprès d'une convention qui tremblait de peur à devoir les lui refuser. Et les charretées de condamnés se succédaient aux charretées.

Plus près, quelques crimes ou assassinats présentés comme des suicides sous Charles De Gaulle et un pouvoir volontariste s'est graduellement transformé en pouvoir complaisant à l'oligarchie des fonctionnaires.

Et le tout, par une mutation climatique prévue, mais volontairement ignorée, bascule vers le précipice. Alors qu'ils se croyaient définitivement protégés tant leur paraissait parfaite leur rhétorique administrative qu'ils croyaient pouvoir exporter et reproduire sans fin.

Ainsi le monde occidental actuel qui est le monde de Japhet, reproduit les modèles Bibliques qui conduisent vers la fin.

Si les moyens d'y faire face ont été stimulés, l'incapacité de tous de réagir, de bien réagir, qualifie une espèce qui n'a pas su évoluer et qui ne peut plus évoluer.

Un grand holocauste est alors au terme de cette évolution avortée.

Si l'on veut inverser le cours les choses, il faut alors procéder à des "sacrifices humains" orientés, ciblés dans la classe des élites : afin d'imposer les directives qui sauvent. Mais justement, cela ne sera possible qu'au moment où une peur collective sentie dans tous les rouages de la Société en fera comprendre la nécessité.

Où la multitude en demandera l'application : Qui doit mourir, Qui doit mourir de grâce dites-nous, sauvez-nous ? Mais qui peut répondre ? Plus de Qin Shi Huangdi, de Sylla, de Chaka, de Napoléon ! Les Dieux veulent une fin !

Un grand holocauste est au terme de cette évolution avortée.

Les Honneurs Subversifs.

Amintore Fanfani est invité à l'ONU en 1965-1966, comme Président de l'Assemblée Générale, Blaise Compaoré Président du Faso l'est de même pour une autre fonction, les deux sont éloignés d'un espace où d'autres gèrent en leurs noms pour des intérêts particuliers. Mais s'ils avaient refusé cet honneur, qu'en serait-il de leur Pouvoir et de leur espace ?

« Père garde-toi à droite, père garde-toi à gauche » ne cesse de dire le fils à son roi de père sur le champ de Bataille. Un homme de Pouvoir ne cesse d'être sur un champ de bataille : tantôt tiède, tantôt froid, tantôt chaud.

La Botte secrète des Imbéciles.

En 1972 je restais à Rome quelques mois, pour affaires me concernant. J'eus le temps d'un peu visiter et je restais perplexe.

De la civilisation qui avait posé les bases de l'Occident, il restait surtout des vestiges silencieux. Je m'attendais à trouver quelque part une tombe des Juliens et celle du plus illustre César : n'avait-on pas d'une guerre civile fait justice des 26 conjurés, tous rattrapés et exécutés ?

Il serait extraordinaire qu'Octave, le futur Auguste n'ai pas fait élever une tombe. Puis, Jésus fondateur de l'Eglise Chrétienne n'avait-il pas dit "[Rendez à César...](#)".

Enfin, surplombant du haut d'une falaise la Méditerranée existe toujours le mausolée, très bien conservé et entretenu, d'un lieutenant de César qui participa à la guerre des Gaules.

Donc la conclusion s'imposait, l'Eglise avait fait effacer toutes traces de celui qui avait justifié le concept d'Imperium. Ceux qui avaient soutenu les Chrétiens dans leur ascension étaient les Républicains, le parti de ceux qui avaient abattu César et qui ne cessera jamais d'attaquer de l'intérieur les bases de la charge impériale.

Cela indirectement soulignait qu'il fallait prendre du recul avec les histoires qui dépeignent la licence des divers Césars : de César lui-même au dernier des Juliens, et l'on pense ici à Néron dont l'histoire a été revue.

J'ai souligné comment Néron, davantage attiré par l'Art et le spectacle où il aimait se produire, avait du mal à soutenir sa charge imposée de Prince. Aujourd'hui son histoire révisée, montre qu'il remplit malgré tout un rôle notable au bénéfice du peuple. Sa licence est peut être réelle, mais réduite, et peut encore venir d'une vision freudienne de l'humain ! Dans tous les cas, elle n'a pas empêché son travail de Prince.

Ce temps passé nous conduit au temps présent.

Le Prince Berlusconi !

D'abord un fait. L'éditeur Claude Tchou dont j'ai parlé, devint très riche, mais il avait commencé sa carrière par le commerce de cravates. Il les vendait sur la place publique, exposées dans un parapluie ouvert, quelque part à Marseille. On avance qu'un Berlusconi aurait commencé d'une manière comparable.

Or, tout individu qui fabrique une richesse partant de presque rien, devient une insulte permanente à ceux qui bardés de diplômes ne peuvent atteindre au centième de la sienne. Il subira des attaques de toutes parts.

Et quelle meilleure réponse que celle de se hisser au Pouvoir, pour protéger son patrimoine en forgeant au besoin les lois nécessaires.

Un Sylla ne ferait rien d'autre.

Si dans l'exercice de ce pouvoir il fait quelque chose d'utile au bénéfice de la Nation, s'il n'assassine ni ne viole, alors il n'y a rien à redire : Sinon par tous ceux qui convoitent le poste mais en sont totalement incapables.

Mais ici, une telle réussite positionne notre Prince, artiste avant tout et amoureux du beau, dans la lignée d'un Néron. Qui plus est, il a compris qu'il doit concentrer les Pouvoirs, pour remettre de l'ordre dans la République.

Aussi devient-il un danger pour nos Républicains, comme le fut César en son temps. Tenter de le peindre par les couleurs viles du sexe, de la corruption, fait partie des batailles que peuvent encore livrer, ceux qui en 2000 ans ne sont même pas arrivés à trouver une nouvelle stratégie.

Si le criminel revient toujours sur les lieux de son crime, la réalité est qu'il tentera toujours de répéter un crime qui a donné des fruits. [Et quels plus beaux fruits que ceux venus de l'alliance des Républicains de Rome avec les Chrétiens, pour abattre le Pouvoir Impérial ?](#)

Et le criminel ici se démasque sans s'en apercevoir ! Un Républicain, mais toujours avide d'être Publicain !

La réaction du Prince !

Ses avocats répondent : diffamation disent-ils !

Moi je dis atteinte à la stabilité d'un Etat. C'est un fait de subversion, et avec la complicité de Puissances étrangères. Ni plus ni moins ! Il y a de quoi réviser une Politique étrangère du tout au tout !

Mais pourquoi analyser davantage ? L'Histoire est en marche et a signifié la fin de ce duo fait d'une part d'Eglise et d'une part de République. Ils ont fait leur temps, pour servir vaille que vaille. Ils n'ont jamais cessé d'être nuisibles, falsifiant l'Histoire, détruisant les preuves des faits réels, pratiquant l'assassinat quand nécessaire.

Si la tête du Principe tombe, Prince somme toute gentil, le suivant dont nul ne pourra empêcher l'ascension, ne le sera pas.

Ceux qui se sont si stupidement mis en avant peuvent tout redouter.

Ce corps désactivé il y a deux mille ans, pour éviter un traitement extrême et répété, doit se réactiver coûte que coûte.

Considérez que l'Ordre Nazi n'a été que le réveil de la partie dure d'un Ordre antique. Celle qui balaye tout en aveugle, pour enseigner ce qu'il en coûte de vivre du spectacle du désordre et des fruits du chaos. C'est à cela que tous s'exposent !

Le Chute des Princes.

J'appellerai Société dominante une Oligarchie invisible qui gouverne une Nation par relais divers, ces derniers souvent visibles.

Alors, les Sociétés dominantes portent ou poussent au Pouvoir un Prince, pour qu'il applique la politique de leurs besoins. S'il se révèle trahir leurs espérances, il faut le destituer ou l'abattre.

Mais comme elle ne peut dénoncer la nature de ses espérances trahies, car elles sont elles-mêmes une trahison de celles qui déterminent l'évolution de la nature humaine, la destitution est impossible à justifier. Alors il lui faut abattre celui qui aurait dû la servir et qui ne le fait pas, ou plus selon son désir.

Et, chaque Société a sa méthode pour se débarrasser des Princes qui n'ont plus son agrément.

En France pour éliminer le Prince De Gaulle, on abattra ses collaborateurs, les mêlant à des affaires noires ou sales. Et le Prince bon joueur, demandera l'agrément d'un jugement favorable, ou celui de son contraire : c'est son "**jugement de Dieu**" puisque "**vox populi, vox dei**".

Mal soutenu, il fera ses valises et prendra une retraite définitive, laissant le champ libre aux nouveaux postulants de la Société dominante.

Et tout recommencera !

Soulignons que cette option du Prince De Gaulle, vient de la nature hexagonale du biotope, cela est un long discours !

En Italie, depuis l'époque romaine, c'est au Prince lui-même que l'on s'attaque. Il faut le souiller d'abord, puis on l'abattait physiquement hier, on l'élimine politiquement et moralement aujourd'hui.

Mais le biotope n'est pas hexagonal, c'est une botte, quelque chose qui doit aller de l'avant. S'arrêter de marcher quand décidé le "**marche ou crève**" des situations critiques. Bien évidemment, la crise économique et la politique internationale libèrent la marche forcée.

Et ici, il faut le souligner : Le Prince Berlusconi est plutôt un Prince gentil. On sait qui s'en va, on ne sait pas qui arrive !

Ici la Société dominante a oublié Romulus et Ramus : Dans l'aire de Quintilien, on ne doit jamais mêler l'Intérieur et l'extérieur, sauter les frontières.

Le suivant Prince, fera tomber des têtes dans la Société dominante, après celles de leurs servants, car cela est dans le sens de l'Histoire du vecteur Botte.

Ceux qui ont violé l'espace domestique du Prince, pour porter vers l'extérieur un "mal intérieur supposé" mais qui ne portait préjudice à personne, ne sont que Ramus. Et va avec ce Ramus tout Magistrat qui, sur la péninsule, ignore ce principe fondamental fondé par Romulus. Qui est au fondement de l'évolution de toutes choses : la création des enveloppes frontières.

Je me moque de ce que fait le Prince dans son espace, mais je ne me moque pas de ce qu'il fait ou ne fait pas dans le mien. Et je me garde de crier le bien connu "Charlot des sous". Je m'assume, car le Ciel sera toujours prêt à m'aider. Justement, l'Ordre Quintilien donne le sens et le sentiment de toutes ces choses.

Ainsi, rien ne s'oppose à ce que le Suivant Prince soit le Prince lui-même, en attendant celui qui préparé aura les faveurs du Ciel ! Et il sera contraignant à souhait : L'Histoire après une pause, reprend sa marche dans le sens planifié par le Ciel, **une fois pour toutes !**

Jeune, beau et bronzé !

Chez les anciens Latins, la moquerie affectueuse des élites ou des futures élites, était courante.

Les légionnaires se moquaient de la calvitie de Jules César; d'autres surnommèrent le futur Caligula petite botte, on ne manquait pas de rappeler au triomphe du général le "n'oublies pas que tu es mortel", et ainsi de suite. Même le nom donné pouvait traduire une imperfection reconnue et acceptée de tous : le futur Empereur Claude, dont le nom vient de claudiquer.

C'est une manière de dire : attention là tu peux défaillir, attention cela te gêne, mais n'y prête pas attention, on t'aime comme cela.

C'est l'art de la caricature positive : renforcer les points positifs, noter mais atténuer les points négatifs. Elle fonctionne comme un miroir qui permet l'auto correction. Cela était au propre du "moderatio" latin : mesure et calibre.

Cette forme de caricature permet de ne pas fabriquer des élites Intouchables. C'est l'antidote humain du culte des images dont un Moïse percevait déjà le danger.

Les Monarchies eurent leur Fou, les Républiques et les Démocraties le perdent. Car, pour gérer cet Art, il y faut trois qualités : aimer le beau, être de l'intelligence du bon sens, avoir sa dimension d'humanité au sens de Confucius: vouloir l'amélioration des choses en général.

La particularité de Berlusconi, c'est qu'il est à la fois Roi et Fou, Roi par ses décisions, Fou par ses remarques et saillies. On notera ici, je ne dis pas Monsieur, cette familiarité lui est positive !

Aussi : jeune, beau et bronzé ? Quoi de plus positif pour un Homme venant d'une communauté qui, depuis Cham second fils de Noé, subit les effets de sa candeur ? Cham surprit son père en état d'ébriété et le vit nu ! Tel qu'apparaît le

caractère réel de l'homme ivre. Ne dit - on pas : il a le vin triste, gai ou coléreux ? N'a-t-on pas exploité et abusé du thème "les Africains sont comme des enfants" ? Moi, je dis alors, qu'ils voient ce qui doit être vu !

Combien de blancs ne cherchent-ils pas à devenir bronzés, pour prendre place dans le bon camp ?

La formule de Berlusconi donne au Président américain sa dimension humaine. Cette dimension, que la période esclavagiste avait retirée aux Africains. Elle est familière et affectueuse. Aussi, y voir une insulte, c'est être resté à l'âge du peuple de Moïse, aucune évolution, mais plutôt une involution. Elle appelle la devise de l'ordre de la jarrettière "honne soit qui mal y pense" !

"Qui gouverne sans tenir compte de 3000 ans d'histoire, gouverne au jour le jour" Von Goethe. Il y a la culture du livre, et il y a celle du cœur !

Les Deux pôles, avant le Roi Janus.

L'Hexagone par sa forme est plus près de la Rose des Vents que de l'aiguille d'une boussole. Mais, cette rose est en déséquilibre permanent, pour ne pas être ajustée par le multiple de quatre : les quatre points cardinaux.

Pour qu'elle puisse jouer un rôle de guide, il lui faut au cœur la direction d'une boussole et un bon calibrage.

La Botte n'est pas mieux lotie, même si par son élongation, on pourrait y positionner, y coucher la longueur d'une lance, celle de l'aiguille d'une boussole. Ou encore, y coucher la longueur d'un fleuret, symbole de la croix !

Mais il faut faire avec ce que l'on a, et tailler ses écrins.

C'est un territoire trop long et trop étroit pour former une Nation, à la mode française, il faut comprendre. Ainsi, de la Botte disait Napoléon. Donc forcément, jamais l'équilibre politique ne peut être atteint.

Mais Napoléon n'a pas brillé par la maîtrise des choses, et finira par perdre son écrin, sans que cela ait pu servir de leçon à Hitler. Tous deux se sont laissés emporter par l'appel du grand Nord, les grands espaces, le gambader dans le chaud et le froid des steppes. Mais, disons le à l'avantage de Napoléon, il fut présent sur les lieux, alors que Hitler était bien au chaud dans son chez lui.

Hitler, pensant à tout et même à la stratégie de ses généraux, s'agitant dans tous les domaines, homme multiple, il sut utiliser à merveille les verbes "Exécuter", et "Pourvoir" à tout. Et par cette universalité, marque de son génie, bien mieux que Napoléon son modèle, il acheva à la perfection la ruine de son écrin !

Bref, les poussées vers le Nord donnent la fièvre, qu'un grand froid doit éteindre. Les déferlements vers les grandes chaleurs ne font pas mieux. L'histoire est pleine d'aventures septentrionales vers l'Afrique, l'Orient, l'Extrême Orient ou l'Asie qui finissent mal.

Alors tout est perdu : pas de rose des vents acceptable, pas de boussole pour

la Grande Armada des Nations de la Terre, qui croient tel Colomb naviguer vers le futur ?

On peut le croire ! Mais miracle, le Ciel est là qui a pensé à pourvoir : Fleuret ou lance cela peut s'aimer aux deux bouts.

Ainsi la Botte par son [parti du Nord](#) a déjà la flèche bleutée de l'aiguille de sa boussole. Il lui manque l'autre flèche de l'aiguille.

Et une Société qui fofolle, s'agite et réalise peu de ses cogitations politiques, s'adonne au spectacle d'alcôve comme un vulgaire voyeur, qui aimerait bien continuer à [faire son beurre](#), comme elle sait le faire depuis plus de seize siècles, la voilà qui brusquement, mais non sans raison, s'inquiète pour le [commerce du beurre](#), comme une autre le fit pour celui de l'Opium : Oh sacrilège, le [parti du Sud](#) demande à naître, juste correspondant du [parti du Nord](#) ?

Mais que leur prend-il à ces gens de Sicile, de Campanie, des Pouilles, et bien d'autres, n'étaient-ils pas à l'aise bien pliés au pied de la Botte ? Ne leur verse-t-on pas subsides et re-subsides qui passent sans fin du Nord au Sud par les voies visibles et du Sud au Nord par celles invisibles. Certains, ne peuvent-ils pas prélever discrètement leurs dîmes de complaisance, sur ce fleuve d'argent ? Cet argent Napoléonien, qui [bien rond ne cesse de rouler](#), passer sur les sols arides, mais les mouiller si peu ? Mais que se passe-t-il ?

Peu de choses en vérité. Comme il en est lors d'une division cellulaire, sur un signe venu de la Nature, les chromosomes se remettent en ligne, en ordre de bataille pour croître et se multiplier. Une mutation se prépare.

Mandaté par le Ciel de Jéhovah, [Hitler](#) a éclairé de [ténèbres](#) les bas-fonds des Sociétés humaines. Et elles ont dévoré ceux qui durant des millénaires furent porteur de son message céleste. Jéhovah, qui croyait pouvoir définitivement se passer de leurs services ! Tout était sur le point de s'effondrer, et subit depuis et encore de nouvelles répliques.

Mandaté par le Ciel de Jupiter, [Prométhée](#) éclaire de [lumières](#) les bas-fonds de l'Honorable Société. Ainsi se prépare l'Ordre Quintilien, chargé de donner bonnes directions et bonnes mesures.

L'Histoire a de nouveau frappé à la porte de sa maison. L'aiguille de la Boussole doit naître et faire son travail. Un consentement péninsulaire évitera une nouvelle conquête de l'Italie, selon Tacite (Livres VI à X). Conquête qui a la préférence du Ciel, tant les changements en profondeur sont nécessaires dans cette Botte si chargée de détritrus.

Tous, vous cesserez de [faire du beurre en écrémant](#) la Terre.

La planète des insectes.

Il y a eu la planète des singes, le premier film inspiré du roman de Pierre Boulle. Film où l'acteur principal est Charles Helston. Mais, en 1963, date de

parution du roman de Boule, c'était déjà trop d'optimisme ou d'honneur, car les singes ne font pas ce que font encore les humains, à part pour certains la fringale sexuelle. Lesquels par tout cela sont moins que des humains.

Ainsi prenons pour référence les grenouilles. Animal que certains humains sur terre, affectionnent et accommodent avec un art culinaire apprécié.

On nous raconte qu'à cet animal, au demeurant gentil et pacifique s'il est pris seul à seul entre quatre yeux, pour un discours coassant, il lui arrive de s'enrégimenter et de s'adonner à des combats militaires.

Ainsi, on assiste en Asie au spectacle de deux armées de ces guerriers, en herbe. Elles se placent l'une face à l'autre, de chaque côté d'une route de campagne. Puis à un signal venant d'on ne sait où, les voilà qui passent la ligne pédestre et se précipitent l'une contre l'autre, pour s'adonner avec entrain à un extraordinaire carnage : ventres déchirés, pattes et cranes broyés. Tout n'est que sang et chairs pendouillantes sur une route devenue gluante de leurs restes.

Mais plus près de chez nous, lors de la grande guerre de 14-18, nous assistons au spectacle de deux armées, chacune composée de plus de 350000 hommes, lesquelles positionnées de part et d'autre d'une ligne de front, au signal lancé par leurs élites militaires, bien abritées en arrière plan, se lancent l'une contre l'autre pour une mémorable tuerie. En tout 700000 cadavres, tout aussi bien percés, déchiquetés, découpés, broyés et même gazés.

Entre les grenouilles asiatiques et les grenouilles occidentales, il y a une différence : il fallait aux premières user de leurs mâchoires, il fallait aux secondes user d'outils tenant lieu de mâchoires. Et il faut bien reconnaître que c'était là un grand progrès, dû essentiellement à l'emploi judicieux de la main qui sait fabriquer et du cerveau qui a su prolonger, dupliquer, mécaniser les mâchoires et la chimie nocive que savent aussi exploiter les premières. **Tous sont des insectes, mais les seconds, par la grâce des mains, sont devenus technologiques !**

Et depuis les humains ont copié et étendu la méthode de destruction de masse, ne cessant d'améliorer leur art d'insecte technologique. De l'Asie à l'Afrique, par l'Amérique du Sud on trouve, en grattant la terre charniers ici, pyramides de crânes là, tas d'ossements qui rappellent les bouleversements cosmiques de la Terre si bien repérés par un Immanuel Velikovsky dans les études de "Mondes en Collisions".

Les pyramides de pierres des constructeurs du monde terrestre sont devenues les pyramides d'ossements des destructeurs de ce même monde. **La planète des insectes !**

L'Homme selon le Créateur.

Dieu alors, décida un jour de leur fabriquer, in vivo, un humain à son image

d'intelligence. Pour qu'ils voient la différence, qu'ils la palpent, eux qui sont encapsulés dans les décorations de leurs mérites. Et l'humain ainsi fabriqué, sera nu comme un ver. Mais il existera par son cerveau, qui sera par cela lié à son Créateur.

Que firent nos insectes ? Fi donc, il fallait être fou pour croire que l'on pouvait hors des murs de leurs écoles, devenir ce qu'ils pouvaient seul finir par fabriquer, former. Voyez nos décorations ne cessaient-ils de dire, preuves de nos mérites, où sont celles de ce charlatan, si habile à vendre son vent.

Qu'a-t-il réalisé de ses idées, ne cessaient-ils d'invoquer ? Et chacun, valet de ces élites, s'empressait en sous mains de couper l'herbe sous les pieds de l'homme ainsi crée, pour preuve qu'il n'était capable d'aucune réalisation.

Pour ne jamais être contestés, ils avaient altéré le sens des mots et du langage des précédents humains, forgés par le Créateur. Ainsi, de tout ce qui pouvait arriver, ils n'étaient responsables de rien. Pour avoir oublié que le sens originel du mot "**responsable**", inventé pour cela, est "**capable de réponse**".

Qui veut occuper un poste de direction, doit être capable de réponse : apporter une réponse appropriée à chaque problème qui se présente. Une réponse qui apporte une solution définitive. Eux, insectes supérieurs, ne sont responsables que de désigner l'insecte inférieur qui devra apporter la bonne solution.

Ainsi, par l'altération des langages originels, l'honneur, la crédibilité des élites des insectes est sauve : rien à changer, rien à revoir, tout est de plus en plus parfait dans le meilleur des mondes.

Plus insectes que jamais.

Mais l'homme du Créateur ne cessait de les avertir : prenez garde, je suis un modèle du futur. C'est moi que vous devez copier ! Peine perdue : le monde par eux modelé se craquelait de toutes parts, mais ils continuaient, faisaient des projets d'avenir. In fine, que les insectes inférieurs contestataires entrent dans le rang ou disparaissent !

Et ils s'étaient dotés d'armes de destructions massives, pour que cette pléthore d'insectes inutiles, puisse si besoin était, être soutenue dans cet effort d'auto destruction programmé.

Mais tous ignoraient que cela n'était pas dans le programme du Créateur. Et l'homme du Créateur ne cessait de les avertir : **prenez garde je suis un modèle de votre futur**. Le travail que j'ai accompli doit être connu par les humains. Je dois réaliser et montrer que cela se peut. Cessez de faire obstruction à l'acquisition de l'espace et des moyens qui me sont dus. Ceux dont vous m'avez volontairement privé, pour prouver vos billevesées argumentaires. Peine perdue, le monde se craquelait de toutes parts, mais ils continuaient à faire les projets de leur avenir !

Le Créateur décida alors que le temps d'avertissement était clos. Était venu pour les insectes, celui de vivre, de consommer le fruit de leurs élucubrations. Elles étaient remarquables à tous points de vues, par l'abondance et la variété des verrues, ces étais qui soutenaient un édifice de plus en plus branlant. Et donc le temps d'avoir à disparaître aussi, avec l'effondrement de leur édifice.

Les Insectes venus du Ciel.

Le Créateur mit en œuvre les Insectes célestes.

Nous les trouvons bien repérés dans les "Dossiers Extraterrestres" de John E. Mack. De taille comparable à celle de l'humain, de forme tout aussi comparable, mais d'organisation plus simple, plus primitive quoique d'une similitude simplifiée. Peau soyeuse et lisse de gris argenté, quel plaisir de les caresser. Mais ils sont aussi dotés d'armes bien supérieures, par leurs précisions chirurgicales, à celles des insectes humains. Armes qu'ils ne peuvent mettre en œuvre que sur ordre reçu.

Mais chose fondamentale, leur cerveau élémentaire fonctionne à l'identique de celui de l'Humain du Créateur. Les rapports sont comme d'une fonction à sa dérivée, comme d'une primitive à sa fonction, comme d'un espace à sa vitesse.

De telle sorte qu'une structure au niveau d'une organisation des espaces, se traduit au niveau des vitesses et est comprise par les insectes du Ciel. Ils réagissent alors, en conformité des programmes embarqués.

Nouvelles donnes.

L'Homme du Créateur rappelle aux insectes de la Terre : "Le monde que vous avez construit ne présente aucun intérêt et à aucun point de vue". Il est à transformer ou détruire, et vous tous avec.

J'étais là pour vous montrer comment faire et sur certains points quoi faire, pour assurer cette transformation. Vous n'aviez qu'à copier, "croître et multiplier", comme toujours. Vous avez ruiné toutes mes entreprises, pour prouver l'impossibilité de cette solution.

Disposant de pouvoirs supérieurs, je vous ai invité à dédommager les préjudices que vous avez produits, afin de faire partiellement ce travail. Vous refusez, car la faute deviendrait plus flagrante encore.

Est donc libéré l'ordre de mettre en échec, systématiquement, toutes vos entreprises militaires. Mais les civiles également, toutes celles qui visent à défendre le maintien du monde que vous avez construit.

Ainsi vont les choses désormais. Puis arrivera le temps de l'improductivité de cette mesure offerte, et il ouvrira l'espace d'une extermination générale. Et le couvercle sera mis durant deux bons millénaires, sur une planète qui sans le respect des règles du Ciel, n'a et n'aura jamais aucun futur. Sinon celui des insectes.

Les prémonitions de Silvio.

Silvio Berlusconi est un homme politique qui vient de prouver pour la troisième fois, qu'il est de la sensibilité du : veni, vidi, vinci.

Pour la pratique d'un tel comportement, qui permet de voir rapidement les deux faces de Janus, il y faut un peu d'humour, qui doit être justement au propre de tout homme.

Cet humour permet d'accepter l'ironie du présent, d'en chercher la face inverse. Il permet d'exploiter le "à tout malheur est bon". Cela fait partie de la culture du courage moral et intellectuel.

Sinon que reste-t-il ? La prostration, les ruminations de qui reste enfermé dans sa culture. Ne l'ayant pas fabriquée, il n'a jamais vu qu'elle pouvait évoluer. Il applique sans l'avoir inventé, faute d'imagination, le "délit de lèse culture".

Donc, pour ces ruminants, Silvio a commis un délit de lèse culture. Selon Silvio, les sinistrés du séisme, font du camping.

Mais avant de mettre un terme à une situation, il faut la reconnaître et la qualifier. Dans tous les cas, c'est ainsi que les victimes devraient considérer la chose, prendre leur mal en patience, pour tout reconstruite.

Mais tout reconstruire suivant l'Art des Légions sous les Aigles !

Aussi se pose la question : Silvio a-t-il fait un Humour de psychologie curative ou a-t-il exprimé une Prémonition ?

Nous sommes dans l'espace d'obédience céleste selon Peter Kolosimo, et ce qui a été frappé est l'Aquila, symbole de la Rome Impériale, de ceux qui savent regarder de très haut cette Aquila : cette petite Florence !

Si l'on veut stopper définitivement l'évolution de Japhet, il suffit de mettre les 51% de l'Italie sous la tente et de l'y reconduire de temps en temps. Mesure-t-on tout ce que Japhet a tiré de l'Italie, depuis que les Romains en ont permis l'exploitation, comme d'une terre conquise ?

La politique romaine a ainsi fait, que Japhet a pu se gaver comme un fauve en mal de domestication, et ce temps des ventres mous de l'histoire se termine. La remise au pas de tous, passe par la peur de tout perdre des richesses acquises, et si mal employées. Qu'il serait bon de vous voir tous chrétiens, par la pelle et la pioche et le ciment, habillant les plus démunis de leur demeure.

Pour implanter le nouvel Ordre Quintilien, le langage des mots fut impuissant, au moment voulu. S'ouvre l'espace du verbe qui se fait matière. Puis arrive celui du langage des actes sans préavis. Celui là conduira chacun sous la tente. Et il faudra remonter par la marche forcée des Légions.

Heureux celui qui pourra dire : "Nous ne faisons que du camping et respirons de nouveau la nature" ! Pour Silvio, ce n'était pas de l'Humour, mais Prémonition ! Il ne reste à l'Italie, que de tirer des conclusions et réagir par construction, et réflexion pour un nouveau futur.

La République des Loubards.

La pondération se signale aux humains par des concepts et des proverbes : Yin-Yang, Janus, bien d'autres concepts et proverbes et formules morales de divers penseurs. Le moderatio Romain la qualifie comme d'un fondement.

L'occident eut la possibilité de l'acquérir, mais il la perdit définitivement avec l'invention des concepts d'infiniment petit et d'infiniment grand. Ce qui chez Leibniz et Newton était concept à repenser, est devenu lois de l'espace-temps et le basculement du "pas d'éther" était alors inscrit dans les lois de la matière.

De telles tendances au débordement étaient à l'opposé de celles qu'impose l'acquisition du moderatio. Et il faut le noter, à l'opposé de la politique du "[gagne petit ou peu](#)" propre au commerce et à l'artisanat juif, ce qui sera une autre motivation pour le futur Holocauste.

Dans l'espace de la rentabilité maximale du crime, du rite sacrificiel, il y aura toujours en cas de crise majeure la nécessité de choisir qui est le plus apte à jouer le rôle de l'âne. Fort heureusement pour les Juifs, aujourd'hui, voilà que chaque humain est devenu un âne de premier choix !

L'infiniment grand, l'infiniment petit, c'est le sans limites dans les actions et les sentiments humains; la possibilité de pouvoir recommencer sans fin; la possibilité de pouvoir toujours s'éclater dans la démesure ! Le concept de superman est de la même veine : on vise la démesure, car on est incapable de maîtriser, d'abord, la juste mesure de ce que l'on est.

Mais d'où cela peut-il venir ? Ces choix sont un fait de tempérament.

En 968, un Empereur byzantin le souligne dans sa réponse à l'évêque Liutprand de Crémone : "[Leur ventre est leur Dieu, leur audace est de faire la noce, leur force est l'ivresse; pour eux, le jeûne est dissolution, la sobriété est peur.](#)" Il conclut "[Vous êtes des Lombards, non des Romains](#)".

Une connotation raciste, mais seule capable de souligner la différence qui finira par se fixer. Souligner ceux qui, venus d'ailleurs, étaient le plus marqués par une tendance, qui finira par s'étendre à tous.

Qui n'a pas noté l'élégance des milanaises dans leurs fourrures pures peaux animales, leurs bijoux; ce sont des Lombards. Mais les Rois Francs sont connus pour leur besoin de paraître accompagnés d'un grand équipage. Toutes les espèces humaines offrent les tenants de ces travers. Dans l'Hexagone, tous ceux du "[Vae victis](#)" se sont composés avec ceux du Panache, pour donner une société qui fait dire : "[Les Français ne sont sensibles qu'au langage de la force](#)".

Le concept de "[Dignitas](#)". Chez les Romains il a déclenché des guerres civiles connues. Ici, il est devenu le "[ne pas perdre la face à tout prix](#)". Comment gouverner si le peuple doute de ses élites ? Et tous les sacrifices ordonnés et entretenus pour ne pas s'avouer incompetent et lâche.

La puissance du concept Dignitas est en 2000 ce qu'est la puissance de la tâche LST dans l'ordre Quintilien, par rapport au concept Dignitas vécu par un Sylla ou un César, par rapport au concept du Rhéteur Quintilien. Cette Puissance ne se mesure pleinement qu'à travers l'objet anthropomorphique, soit l'Omorphe. La dégénérescence de ce concept, confirme : “**Vous êtes tout, mais non Romain**”, et ne serez jamais plus à notre niveau.

Ainsi, dix siècles après, je perçois dans le mode de vie qui m'entoure, le culte des cinq B : “**baiser, bâfrer, bidonner, bastonner, boursoufler.**” ET, à la rentabilité du crime, il faut ajouter celle de la lâcheté.

Mais une humanité qui est restée à l'âge où sa réalité est faite de la masse de ses biens matériels, qui ne cesse de s'agiter pour les acquérir au détriment de ceux qui ne peuvent faire comme elle, n'est qu'une espèce de Dinosauré anthropomorphique. Ils mangent tout et trop, ont proliféré sur tous les continents, et, mutation climatique oblige, arrivent en fin de règne.

La citadelle assiégée.

Selon Mao, le Tiers monde assiège la citadelle Occident. Il finira par le voir avec les yeux de cet Empereur byzantin. Puis une poignée d'Hommes suffira à piloter l'assaut final, comme d'un général Subutaï avec ses cavaliers mongols et ses divers conseillers. Ou bien avant, l'expédition de Bélisaire en Afrique, puis en Italie.

Bélisaire c'est 535, Subutaï c'est 1221, Vêpres siciliennes c'est 1282 : La reconquête de l'Italie est une nécessité de l'Histoire. Bien des signes l'annoncent, mais si ventre affamé n'a pas d'âme, panse pleine n'a ni oreille ni yeux, et au moment du contact il est définitivement trop tard.

La République des Loubards ? Un seul U pour un M ? Hum ! Serait-ce une Mutation possible ? Dire que le marionnettiste des Maffia italiennes siège à Milan, c'est l'avertir que Bélisaire n'est pas loin.